

Amusons nos jeunes gens, mais prenons garde de ne pas faire exclusivement de nos patronages des lieux de récréations. Les exercices physiques, la musique, les représentations théâtrales ne sont que des moyens et non pas le but. Nos patronages sont des maisons de famille et des maisons de Dieu où l'on forme des hommes vigoureusement trempés et des chrétiens dignes du Christ, aussi en tout on doit trouver la note virile et la note religieuse. Habituons nos jeunes gens à se vaincre et à vouloir, habituons-les aussi à prier. Sans faire d'eux des nonnes, on peut leur inculquer certaines pratiques de piété pas trop fatigantes qui seront le parfum de leur vie.

Tels sont au seul point de vue moral quelques-uns des avantages des Patronages de Jeunes gens. Au point de vue matériel ils ne sont pas moins grands, on les devine sans peine.

Insister outre mesure sur la nécessité de créer dans nos villes des Patronages, des cercles de jeunes gens serait faire injure à mes lecteurs. S'il y en avait qui ne fussent pas convaincus, je leur demanderais de regarder attentivement ce que les protestants font à côté de nous, quelles sommes énormes ils dépensent pour fonder et entretenir des maisons pour la jeunesse ; je leur demanderais de lire et de méditer ces paroles de Léon XIII au Très Honoré Frère Philippe, supérieur général des Frères des Ecoles Chrétiennes. "Les œuvres établies pour la persévérance des jeunes gens, à leur sortie des écoles catholiques, semblent être le plus puissant moyen pour les empêcher de s'affilier aux sectes maçonniques. Ce n'est pas pendant que les élèves fréquentent les classes qu'ils s' enrôlent dans ces associations diaboliques, cause de tout le mal que nous voyons autour de nous, mais c'est après les avoir quittées. Il est donc excessivement important de leur procurer un milieu dans lequel ils puissent se conserver ; or, les œuvres dont nous parlons paraissent éminemment propres à atteindre ce but." Et il ajoutait : ". . . C'est l'œuvre capitale, sans laquelle le long et pénible travail de l'école est compromis, anéanti."

D'ordinaire on n'objecte rien contre la nécessité, mais c'est contre la possibilité que l'on accumule les objections.

Où trouver l'argent nécessaire, pour acheter un terrain